



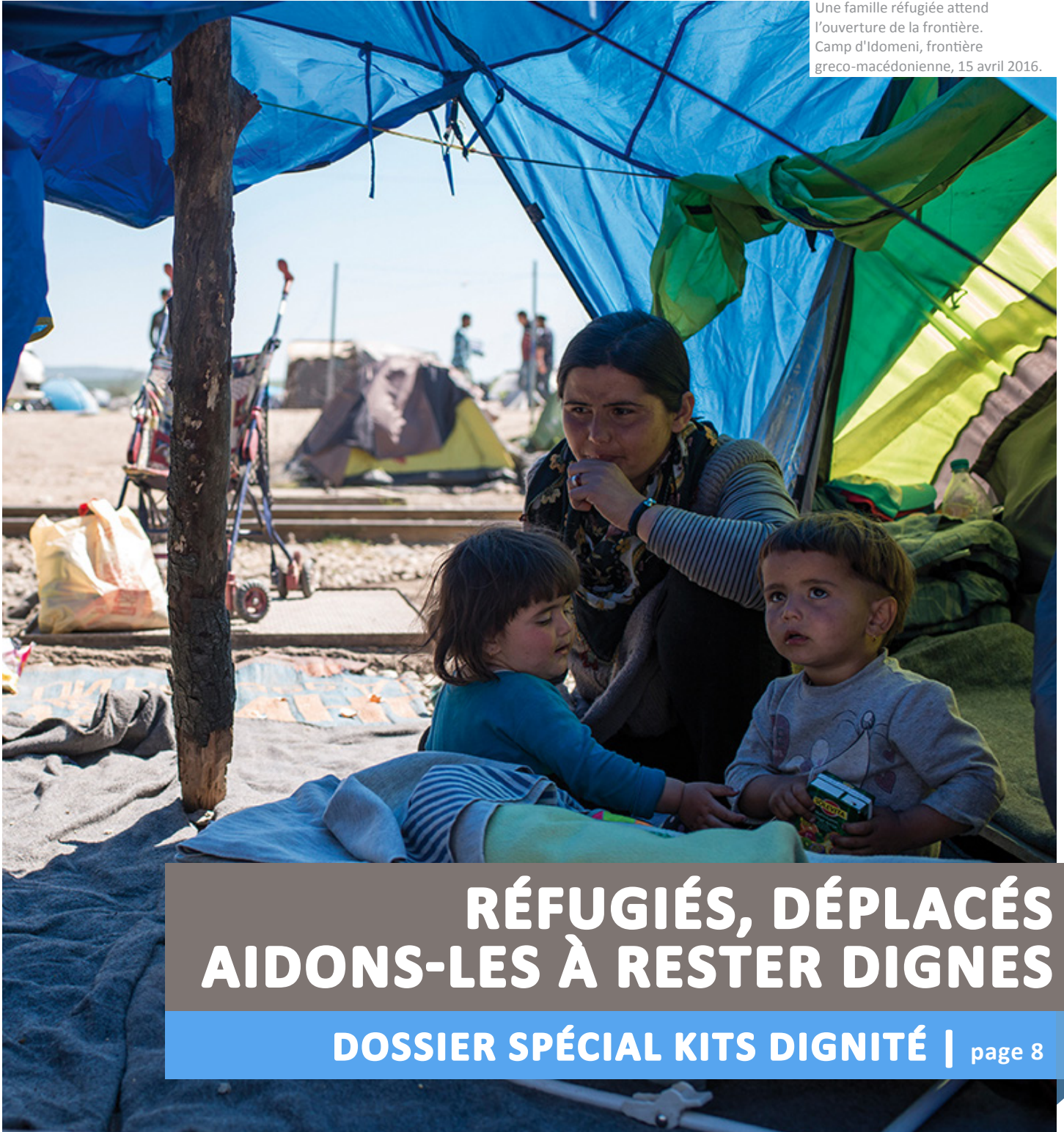
**SOLIDARITÉS
INTERNATIONAL**

35 ANS

Aider plus loin

JOURNAL DES DONATEURS # 91 JUIN | JUILLET | AOÛT 2016

issn 2109-036x - 0,76 €



Une famille réfugiée attend l'ouverture de la frontière. Camp d'Idomeni, frontière greco-macédonienne, 15 avril 2016.

**RÉFUGIÉS, DÉPLACÉS
AIDONS-LES À RESTER DIGNES**

DOSSIER SPÉCIAL KITS DIGNITÉ | page 8

ÉDITORIAL



Votre don est si précieux pour eux !

Ce journal vous rend compte de ce que votre don permet, et c'est beaucoup. Il vous présente de manière tangible des besoins criants et des secours qui y répondent, l'espoir qui les accompagnent et puis des solutions pratiques, efficaces à adapter au cas par cas : kit hygiène ou kit familial, kit choléra, avec la dignité pour aider plus loin.

Votre don est un maillon déterminant de cette véritable chaîne de solidarités qui doit être humaine, rapide, efficace et qui, avec SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, va directement du donateur à la personne en danger.

C'est le témoignage de Julien Barbier pour lequel "la Centrafrique est un condensé de défis pour un humanitaire" qui nécessite motivation, organisation, expérience.

C'est le reportage en Grèce et en Macédoine de notre ami Pierre Brunet, qui témoigne de la vie d'Imane, institutrice syrienne, et de ses 6 enfants, coincés à la frontière, fatigués et sans argent et pour laquelle un kit familial est si précieux.

Votre don répond à l'appel au secours de Camille Niel depuis Malakal au Soudan du Sud où nous nous accrochons envers et contre tout face aux meurtres, incendies, destructions, pillages.

Votre don c'est Zura qui, avec son mari et ses fils, évoque avec espoir la construction du réservoir d'eau potable à Ah Nauk Ye au Myanmar (ex Birmanie) qui va les libérer de la soif et de la maladie !

Votre don en action c'est Amélie Cardon en Somalie, Catherine Hilzer en RDC, Beatriz Navarro Rubio au Bangladesh. Toutes ces voix sont celles des 2 000 membres de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL qui dans 20 pays en crise concrétisent chaque jour votre générosité en secours et en espoir avec, comme un écho, ce bouleversant message de Phyo qui nous confie "c'est grâce à cela que nous sommes toujours en vie".

ALAIN BOINET
Fondateur

SOMMAIRE



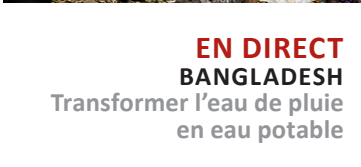
FOCUS
MYANMAR
Quand l'eau vient à manquer



INFOS



ÉCLAIRAGE
RDC
Vers une aide plus durable pour les déplacés



EN DIRECT
BANGLADESH
Transformer l'eau de pluie en eau potable



EN DIRECT
SOUDAN DU SUD
Massacres, incendie, destructions, pillages... Après le drame, la reconstruction



DOSSIER SPECIAL
Réfugiés, déplacés
Aidons-les à rester dignes



REPORTAGE
BALKANS
Avec les naufragés de l'exil



RENCONTRE
JULIEN BARBIER
Atteindre coûte que coûte les plus fragiles



ENSEMBLE



NOTRE MISSION

Depuis plus de 35 ans, l'association d'aide humanitaire SOLIDARITÉS INTERNATIONAL porte secours aux victimes de conflits armés et de catastrophes naturelles. Notre mission est de répondre en urgence à leurs besoins vitaux : boire, manger, s'abriter; et de les accompagner vers l'autonomie. Particulièrement engagées dans le combat contre les maladies liées à l'eau insalubre, première cause de mortalité au monde, nos équipes humanitaires développent une expertise et un savoir-faire reconnus dans le domaine de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, mais aussi dans ceux, essentiels, de la sécurité alimentaire et de la reconstruction.

JOURNAL DES DONATEURS DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Association humanitaire selon la loi de 1901 | 89 rue de Paris 92110 Clichy-la-Garenne | 01 80 21 05 05 | www.solidarites.org

Directeur de la publication Jean-Yves Troy | Rédacteur en chef Renaud Douci | Coordination éditoriale Tugdual De Dieuleveult | Rédaction Julien Barbier, Pascaline Bazart, Alain Boinet, Pierre Brunet, Amélie Cardon, Tugdual de Dieuleveult, Paul Duke, Catherine Hiltzer, Camille Niel | Photos Vincent Tremaeu, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, Anaïd de Dieuleveult, Constance Decorde, Renaud Douci, Jacob Simkin, Marine Pradel, Muse, Alexandre Van Est

Couverture Anaïd de Dieuleveult | Conception graphique F. Javelaud | Impression Imprimerie Jean Bernard | Tirage 32 700 exemplaires

N° commission paritaire 0910 H 87781

MYANMAR



Quand l'eau vient à manquer

PÉNURIE Parqués dans des camps, les Rohingyas sont aujourd'hui frappés de plein fouet par la saison sèche et le manque d'eau potable.

DANS le camp d'Ah Nauk Ye, l'eau stockée pendant la mousson a été insuffisante. Des centaines de familles souffrent aujourd'hui de pénurie d'eau. Elles sont contraintes de consommer une eau dangereuse, puisée dans le sol boueux, qui agit comme un poison sur les enfants, provoque diarrhées, maladies, épidémies... potentiellement mortelles.

"Cela fait trois ans que je vis dans ce camp avec mes fils et mon mari, raconte Zura. À chaque saison sèche, c'est encore plus difficile pour nous. Sans l'eau que nous donne SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, nous serions certainement tous morts. Je sais qu'ils veulent creuser un nouveau réservoir. Pour nous, cela changerait tout : nous aurions enfin assez d'eau pour répondre à tous nos besoins, sans que mes enfants aient à marcher trois heures chaque jour pour en rapporter."

Réduits à creuser le sol pour de l'eau

Pour secourir ces familles extrêmement démunies et leur fournir l'eau indispensable à leur survie, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE ont déjà mené de nombreuses actions et relevé de nombreux défis. Elles ont construit des réservoirs et

installé des stations de traitement pour récupérer l'eau de pluie lors de la mousson et la potabiliser. Pendant les deux dernières saisons sèches, elles ont été jusqu'à acheminer de l'eau potable par bateaux.

Mais en cette période de sécheresse particulièrement sévère, certains habitants de ce camp surpeuplé en sont réduits à creuser le sol pour en extraire une boue qu'ils pressent entre leurs doigts et boire quelques gouttes récupérées... La consommation de cette eau insalubre a des incidences très graves sur la santé et peut entraîner la mort des plus fragiles, en particulier des enfants. C'est malheureusement pour eux la seule solution pour se désaltérer.

C'est pour construire un réservoir supplémentaire et le relier à la station de traitement déjà installée dans la zone que SOLIDARITÉS INTERNATIONALE mobilise ses donateurs depuis plus d'un mois. Une aide vitale pour près de 4 000 personnes, dont la moitié sont des enfants.

AIDER PLUS LOIN

Avec 15 €, vous offrez plus de 2 litres d'eau potable par jour à 3 enfants pendant 1 mois.

Soit 3,75 € après déduction fiscale.

INSTANTANÉ



À l'image de l'attaque du camp de réfugiés de Malakal dans laquelle plus de 30 personnes ont trouvé la mort, la guerre civile fait toujours rage au Soudan du Sud. Au plus près des populations civiles, nos équipes sur place leur viennent en aide sans relâche. (lire notre récit page 7)

FAIRE NAÎTRE DES VOCATIONS

Lors de la 6^e édition du Salon des Solidarités les 19, 20 et 21 mai derniers à Paris, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a animé la conférence : "Quels parcours, quels métiers, quelles formations ?" auprès de celles et ceux qui aspirent à s'engager dans l'humanitaire.

[En savoir plus sur solidarites.org](http://solidarites.org)

SOLIDARITÉS INTERNATIONALE AU SOMMET HUMANITAIRE MONDIAL

Alors que le monde fait face à un nombre sans précédent de crises humanitaires graves et prolongées (Syrie, RCA, Soudan du Sud...), s'est tenu les 23 et 24 mai à Istanbul en Turquie le Sommet Humanitaire Mondial, rassemblant tous les acteurs de l'humanitaire. Alain Boinet, fondateur de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE et Alexandre Giraud, Directeur de nos opérations y ont fait entendre la voix de l'association et réaffirmé notre combat pour le maintien des grands principes humanitaires que sont la neutralité, l'impartialité, l'indépendance et l'humanité.



MERCI

KALEMIE : DE L'EAU POTABLE GRÂCE À NOS PARTENAIRES

Réalisation capitale pour lutter contre le choléra en RDC, un tronçon important du réseau d'adduction d'eau potable réhabilité par SOLIDARITÉS INTERNATIONALE dans la ville de Kalemie vient d'être mis en eau. 253 000 personnes ont aujourd'hui accès à l'eau potable grâce à la mobilisation de nos partenaires engagés depuis plusieurs années à nos côtés : le Pays Voironnais, les agences de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse et Seine-Normandie et le Syndicat des Eaux d'Île-de-France.

URGENCE AU NIGÉRIA PLUS D'UN MILLION DE PERSONNES ONT FUI LES VIOLENCES

L'équipe d'Urgence de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE revient d'une première mission exploratoire à Maiduguri, au Nigéria. Une ville au bord de l'asphyxie après avoir vu sa population doubler du fait de l'afflux de déplacés fuyant les zones de conflit entre les forces gouvernementales et le groupe Boko Haram. " Environ 100 000 personnes sont installées dans des camps de déplacés mis en place par le gouvernement. Mais elles sont plus d'un million à se retrouver dans des camps informels ou à être accueillies au sein de la communauté, détaille Andrea Angioletti, référent eau, hygiène et assainissement. Lors de notre exploration, nous avons constaté des besoins criants en termes d'accès à l'eau et de sécurité alimentaire." Face à cette situation dramatique, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE mobilise la communauté internationale pour y intervenir d'urgence. Nous vous tiendrons informés de cette future action afin de déployer tous les moyens nécessaires à la survie de ces nombreuses familles en danger.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



Depuis 20 ans, les populations de l'Est du Congo doivent sans cesse se déplacer pour fuir les violences des différents groupes armés qui sévissent dans la région.

AIDER PLUS LOIN

Avec 62 € vous permettez la construction d'un bloc latrine dans un lieu public.
Soit 15,50 € après déduction fiscale.

Vers une aide plus durable pour les déplacés

DÉFIS Toujours indispensable dans un pays rongé par 20 années de violences ininterrompues, notre action humanitaire d'urgence se doit d'être renforcée par des solutions plus durables et toujours plus adaptées à une population en déplacement permanent. Une analyse de Catherine Hiltzer, responsable de nos opérations dans la zone.

2016, tournant décisif

La situation générale en RDC est caractérisée par un déficit d'infrastructures, tant le pays est vaste et difficile à administrer. À l'Est, les populations sont, en plus, victimes d'affrontements de groupes armés. Le phénomène va loin, avec le développement d'un marché de la violence, avec en toile de fond ethnicité, enjeux fonciers et miniers. Plus globalement, le destin politique de la RDC est en suspens. Les élections générales arriveront à leur point saillant en novembre 2016, date des élections parlementaires et des présidentielles, les plus attendues, le Président en place ne pouvant briguer légalement un nouveau mandat. Le tournant décisif que devrait donc prendre le pays est celui de l'alternance politique. L'opposition se mobilise, mais le défi est grand, dans un pays où la "logistique électorale" est une gageure.

L'exode, unique solution pour fuir les exactions

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est active en RDC depuis 2000, couvrant quasi toutes les provinces du pays. Notre action humanitaire est liée à la question du déplacement. En effet, les populations civiles qui subissent combats et exactions commises par les groupes armés, utilisent le déplacement pour se mettre à l'abri de ces menaces. La population de l'est de la RDC est donc très mobile. Coupés de leurs circuits économiques, manquant d'un accès à de

la nourriture, des soins et de l'eau propre, les déplacés sont toujours plus vulnérables à chaque déplacement. Chaque famille, quand elle quitte son milieu, perd tout... Les populations résidentes, elles, accueillent de bonne grâce leurs compatriotes, mais leurs propres mécanismes de survie sont mis à rude épreuve.

Comprendre et soutenir les mécanismes de survie

Le défi majeur pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL en RDC est d'identifier des solutions plus durables pour les déplacés. Jusqu'alors, nous avons tenté de répondre à leurs besoins, en leur fournissant une aide immédiate après leur déplacement. Cela est toujours nécessaire, mais une aide de plus long terme doit également être considérée. Cela passe par une analyse de leurs mécanismes de survie. Le déplacé en RDC en mouvement depuis plus de 20 ans, a ainsi développé un mode de vie quasi nomade. Il transcende les barrières entre milieu urbain (il habite souvent à la périphérie des villes) et rural (où il continue avec beaucoup de difficultés à cultiver ses terres, faute de quoi, il ne peut nourrir sa famille). Il cumule souvent plusieurs activités génératrices de revenus, un seul emploi ne suffisant pas à assurer la survie de son ménage. Notre défi est de prendre en considération toutes ces nouvelles habitudes de vies, afin de ne pas entraver de retour potentiel et de soutenir ces populations en utilisant les mécanismes vertueux qu'elles ont développés.

BANGLADESH



En raison des inondations qui touchent le pays, une grande partie des puits sont contaminés et l'eau est impropre à la consommation.

Transformer l'eau de pluie en eau potable

AIDER PLUS LOIN

Avec 13 € vous offrez un purificateur d'eau à une famille.

Soit 3,25 € après déduction fiscale.

PROJET Depuis le début du mois d'avril, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE développe un projet pilote visant à améliorer l'accès à l'eau potable grâce à la collecte des eaux de pluie dans le district de Satkhira, dans le sud-ouest du pays.

C'EST l'une des zones les plus pauvres et vulnérables aux catastrophes naturelles du Bangladesh. Parmi les problèmes chroniques auxquels le district de Satkhira doit faire face figure celui de l'accès à l'eau potable. Une étude menée par SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a révélé un nombre important de puits non protégés, endommagés ou mal scellés, ainsi que la présence de sources polluantes (notamment de l'arsenic) à proximité de 40% des points d'eau.

"Cette situation est due à la récurrence des catastrophes naturelles et à la conséquence des activités humaines, explique Beatriz Navarro Rubio, notre chef de mission sur place. Le réseau de digues et de canaux de drainage construits par le gouvernement comme protection contre les cyclones et l'intrusion d'eau saline a contribué à l'envasement des cours d'eau. Il a réduit

la capacité de drainage et aggravé le phénomène de stagnation des eaux entre les digues. Résultat : on estime que 70% de la population de Satkhira n'a pas accès à de l'eau potable."

Aggravée par les pertes agricoles régulières et les faibles sources de revenus, cette situation a un impact important en termes de sécurité alimentaire et de niveau de pauvreté. Entre 30 et 37% des enfants de moins de 5 ans sont en sous-poids. Et près de 30% de la population du district vit en dessous du seuil de pauvreté.

Boire l'eau de pluie

Face à cette situation, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE ont lancé un projet pilote à Assaouni Upazila dans le district de Satkhira afin d'améliorer l'accès à l'eau potable des enfants et des foyers vulnérables.

"Nous avons prévu d'installer un système de collecte des eaux de pluie dans une école. Des purificateurs domestiques seront également distribués dans 40 foyers pour réduire le risque de contamination secondaire durant le transport et le stockage de l'eau. Mais ce projet ne fonctionnera dans le temps que si les communautés se l'approprient. Nous allons donc former des Comités de Gestion de l'Eau à la maintenance de cette infrastructure. Les foyers ciblés et les écoliers participeront à des sessions de sensibilisation à l'hygiène. Les familles recevront un kit hygiène contenant des produits de nettoyage pour l'entretien des infrastructures."

S'il est accepté par les populations, ce projet, qui bénéficie aujourd'hui à 440 personnes, sera répliqué à grande échelle dès 2017 afin de lutter contre le manque d'eau chronique dans cette zone du pays.

SOUDAN DU SUD



Quelques heures seulement après l'incendie du camp de réfugiés protégé par les Nations Unies, à Malakal, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE s'attaquent à nettoyer les dégâts.

AIDER PLUS LOIN

Avec 140 € vous permettez la maintenance et l'entretien d'un bloc de douche.

Soit 35 € après déduction fiscale.

Reconstruire, toujours

CONFLIT Massacres, incendies, destructions, pillages... Le camp de déplacés de Malakal dans le nord du Soudan du Sud où nos équipes interviennent, a été le théâtre de violents combats. Après le drame, la reconstruction.

DEPUIS fin 2013, dans le nord du Soudan du Sud, les familles de Malakal et de ses environs subissent les violences des différents groupes armés, qui les ont forcées à quitter la ville et, pour certaines, à se réfugier dans un camp protégé par les Nations Unies.

Il y a quelques semaines, ces violences ont atteint leur paroxysme dans ce camp avec l'incursion de groupes armés. Bilan : 30 morts, plus du tiers des abris incendiés, les infrastructures humanitaires (cliniques, bureaux, toilettes, douches...) détruites. Sous la menace de représailles, 30 000 personnes se sont réfugiées à l'intérieur même de la base des Casques bleus.

"Ce site n'est pas adapté pour accueillir autant de monde, explique Camille Niel, responsable programme Eau, Hygiène et Assainissement. La situation humanitaire y est catastrophique : chaque personne ne dispose que de 3m² pour vivre. Nos équipes sont donc intervenues en urgence en réaménageant les infrastructures détruites. En 3 semaines, nous avons construit 111 latrines d'urgence, distribué à 1 231 familles des sacs de défécation étanches. Il a aussi fallu mettre en place un système de vidange des latrines et un système de collecte des déchets. Nous avons formé 32 agents communautaires des différents groupes présents dans le camp afin qu'ils dispensent des séances de promotion de l'hygiène."

Assurer l'accès à une eau potable en ville

4 000 autres personnes sont quant à elles allées se mettre à l'abri dans la ville fantôme de Malakal, espérant trouver un peu de répit. Au centre de combats réguliers depuis plus de 2 ans, la ville est totalement dévastée *"En urgence, nous sommes allés distribuer des sachets de purifiant pour l'eau et des seaux pour les déplacés qui s'approvisionnent directement dans le Nil."*

Vers un retour dans la dignité

À partir du mois de mars, la population qui s'était réfugiée dans la base onusienne a commencé à revenir vers le camp incen-

dié. Ces retours se sont effectués petit à petit. *"Au milieu de ce chaos, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE ont été très réactives et fin mars nous avons reconstruit 4 blocs de latrines (soit 112 latrines en tout), 72 cabines de douches, déblayé 600 m³ de déchets dans les zones brûlées et réhabilité 1 700 m de canaux de drainages."*

Malgré l'engagement de nos équipes, il reste d'énormes besoins en termes d'accès à l'eau, de construction d'abris, d'assainissement. Des milliers de personnes continuent de dépendre de l'aide humanitaire. *"Nous ne pouvons pas arrêter nos efforts, qui plus est avec cette saison des pluies qui se profile déjà."*



Après l'incendie qui a brûlé un tiers des habitations du camp protégé par les Nations Unies en périphérie de la ville de Malakal au nord du Soudan du Sud.



RÉFUGIÉS, DÉPLACÉS : AIDONS-LES À RESTER DIGNES

DIGNITÉ Au plus proche des populations, sur le terrain des crises les plus sévères, nos équipes apportent une aide efficace et toujours adaptée aux besoins les plus criants des populations les plus fragiles. Les kits de dignité que nous leur distribuons, première aide qu'ils reçoivent après un choc, sont étudiés pour leur fournir dans l'urgence un soutien vital.



DE la Syrie à la Macédoine, du Soudan du Sud au Myanmar, les réfugiés et les déplacés sur les routes de l'exil sont toujours plus nombreux. Ayant quitté leur foyer pour fuir la guerre, la sécheresse, les inondations... Ils sont partis sans rien, bravant les routes de poussière, les mers démontées, traversant les montagnes et les déserts dans le froid ou la chaleur.

Pour ces familles qui ont tout perdu, il ne s'agit plus de vivre mais de survivre, aussi dignement que possible. Mais comment conserver sa dignité dans des camps de réfugiés surpeuplés lorsque même les gestes d'hygiène les plus basiques vous sont devenus inaccessibles ? Sur la route de l'exode, dans les pays d'accueil, depuis plus de 35 ans, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE vient en aide en urgence aux réfugiés à travers le monde en leur distribuant des kits contenant du matériel pour boire, manger, s'abriter... Ainsi que des kits que l'on appelle des "kits dignité" (savon, shampoing, serviettes hygiéniques, brosse à dents, dentifrice...), conçus pour répondre dès les premières heures aux besoins spécifiques de chaque population, de chaque culture afin de les aider au mieux et toujours le plus efficacement possible dans leur lutte pour leur propre survie.

Depuis 2013, des dizaines de milliers de kits ont pu être distribués à des centaines de milliers de personnes comme au Soudan du Sud où 32 000 kits (hygiène et abris) ont permis de soulager plus de 200 000 personnes. En République centrafricaine ce sont plus de 68 000 personnes qui ont pu reconstruire un abri ou ne pas sombrer dans l'insalubrité morbide grâce aux 12 000 kits distribués par nos équipes. Au Liban, 88 000 personnes, principalement des réfugiés syriens fuyant la guerre dans leur pays, ont reçu le soutien de nos équipes à travers la distribution de plus de 11 000 kits dignité et près de 3 300 kits abris. Un travail également réalisé en Syrie même où ce sont 75 600 personnes qui ont pu bénéficier de ces distributions.

“

Il y a dans le monde plus de 60 millions de déracinés, soit une personne sur 122. Pas d'autre option pour nous que de répondre aux besoins de base de ces populations fragilisées, accueillies parfois dans des Etats parmi les moins avancés. Et d'assurer le minimum vital à ces familles qui essaient de protéger les leurs et de préserver un semblant de dignité. Ne l'oublions pas, leur souhait est de retrouver leur pays, leur maison, leur environnement, pour reprendre une vie normale, donner un avenir à leurs enfants.”

”

JEAN-YVES TROY

Directeur général
de SOLIDARITÉS
INTERNATIONALE

AIDER PLUS LOIN

Avec 35 €, vous offrez un kit dignité à une famille de 5 personnes. Soit 9 € après déduction fiscale.



kitdignite | solidaritee.org



MERCI

Depuis le mois de janvier, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a lancé la campagne "KIT DIGNITÉ" à travers laquelle chacun peut venir en aide aux réfugiés à travers le monde en finançant les kits que nous distribuons aux familles démunies.

Déjà plus de 7 500 kits dignité ont été financés grâce à vous. 7 500 kits, ce sont 7 500 personnes qui ont pu avoir accès à du savon, un rasoir, du shampoing... Ces outils nécessaires au maintien d'une hygiène décente qui leur permettent de continuer de croire à une vie meilleure, de ne pas sombrer dans la fatalité d'un exode déjà dramatique, de garder l'espoir. À tous, nous vous disons merci.

Pour continuer à nous aider, rendez-vous sur www.kitdignite.org

QUAND LA DIGNITÉ EST TOUT CE QUI LEUR RESTE

Imane, Meriem, Phyo ou Nisrine dont vous allez lire les histoires ont bénéficié de ces kits, premier soutien que nos équipes leur ont distribué en urgence. Un soutien qui selon elles, leur a permis de tenir, de protéger les leurs, de soulager leurs épaules du poids de l'exode, de garder un semblant d'espoir.



" JE SUIS FATIGUÉE ET SANS ARGENT "

Imane vient de Syrie. Ancienne institutrice, elle a quitté Deir ez-Zor il y a quatre mois. Elle est désormais bloquée dans le camp de Tabanovce, au nord de la Macédoine. " J'ai fait le voyage depuis la Syrie avec six de mes enfants qui ont entre 2 et 15 ans. Nous avons quitté notre foyer pour rejoindre mon mari parti plus tôt en Allemagne. Après avoir marché jusqu'en Turquie, j'ai payé des passeurs pour monter dans un bateau vers la Grèce avec mes enfants. Lorsque nous sommes arrivés à Tabanovce en Macédoine, la frontière était encore ouverte. Nous avons tous les papiers nécessaires et en règle. Mais les Serbes nous ont refusé le passage. J'attends donc dans ce camp depuis deux mois. Je suis fatiguée et sans argent. Ici je ne fais rien et mes enfants ne vont pas à l'école. Les kits distribués par SOLIDARITÉS INTERNATIONALE ainsi que l'eau que les équipes nous apportent sont un peu de réconfort dans cette jungle. "

" J'AI TRANSPORTÉ MON PETIT DERNIER SUR LE DOS "

Meriem survit dans les camps de réfugiés surpeuplés du pays, seule avec ses enfants. " Mon mari est mort. Accompagnée d'autres personnes de mon village, j'ai rejoint ce camp avec mes 5 enfants, après 17 jours de marche. J'ai transporté mon petit dernier sur le dos. Nous avons un seul petit jerrican pour conserver l'eau que nous trouvons dans les mares. Nous étions en très mauvaise santé, souffrant de plusieurs maladies. Mais il nous fallait continuer à marcher. Si on arrêtait, les avions venaient. Des gens sont morts pendant la traversée. Quand nous sommes arrivés, il n'y avait presque rien ici. Pas de toilettes, quelques puits. Aujourd'hui, nous avons recouvré la santé, mes enfants vont bien. Ils sont en sécurité. Nous ne savons pas combien de temps nous resterons ici. Mais ce sera long. "



AIDER PLUS LOIN

Avec 22 €, vous offrez un kit de potabilisation de l'eau à une famille.
Soit 5,50 € après déduction fiscale.



"PARFOIS JE PERDS ESPOIR"

Près de 5 millions de Syriens ont fui leur pays depuis le début du conflit en 2011. Le Liban en accueille plus d'un million. "Je m'appelle Nisrine et cela fait déjà 3 ans que je suis au Liban. J'ai peur de rester dans ce pays pendant 5 ou 10 ans et de ne jamais pouvoir rentrer chez moi. Parfois je perds espoir. Même si ça signifie la mort, j'aimerais encore revenir en Syrie. Ça ne pourra pas être pire qu'ici. Heureusement que SOLIDARITÉS INTERNATIONALE nous est venue en aide en nous distribuant des kits pour l'hiver avec des bâches, des matelas, des tapis et même des outils pour construire nos abris. Quand nous sommes arrivés, il y avait aussi beaucoup de problèmes avec l'eau et beaucoup d'entre nous avions des diarrhées. Mais là encore, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE nous a aidés en nous distribuant des filtres pour rendre l'eau propre et des kits de dignité avec le minimum vital".

"NOUS AVONS DÛ LAISSER TOUT CE QUE NOUS AVIONS"

Au Myanmar, près de 235 000 personnes sont déplacées de leur lieu de vie originel depuis plus de trois ans. "Nous avons dû laisser tout ce que nous avons dans notre village. Nous sommes parqués ici depuis 3 ans, 1 mois et 10 jours. Et la situation ne change pas, raconte Phyto, réfugiée interne au Myanmar. SOLIDARITÉS INTERNATIONALE nous a donné des kits avec du savon, de la lessive... Nous pouvons au moins boire, cuisiner, nous laver et avoir des vêtements propres. Ils nous ont fourni des points d'eau, des toilettes, des douches et nous ont appris à nous adapter au quotidien pour rester en bonne santé. C'est grâce à cela que nous sommes toujours en vie."



DÉCRYPTAGE

"Une des façons les plus efficaces pour soulager la détresse"

AMÉLIE CARDON

Responsable programme pour l'Afrique centrale et l'Afrique de l'Est

SE METTRE À L'ABRI

En Somalie, la distribution de ces kits est une des façons les plus efficaces pour soulager la détresse des familles déplacées du fait des catastrophes naturelles et des violences qui frappent le pays. Elles ont dû quitter leur foyer en quelques heures et se retrouvent sur les routes sans rien pour se mettre à l'abri ni pour faire à manger. C'est pourquoi nos équipes ont récemment distribué à plus de 6 000 personnes en fuite des kits non alimentaires qui comprennent une bâche pour se protéger de la pluie, un matelas pour ne pas dormir à même le sol, des ustensiles de cuisine pour se nourrir dans des conditions d'hygiène adéquates et saines, ou encore d'une moustiquaire imprégnée de répulsif.

LUTTER CONTRE LE CHOLÉRA AU SEIN DE CHAQUE FOYER

Dans un contexte différent, en République démocratique du Congo, nos équipes mènent ce type d'action afin de lutter contre les épidémies de choléra. Afin d'endiguer ce fléau, elles distribuent des kits comprenant seaux, jerricans fermés, comprimés pour la désinfection de l'eau et du savon, premier rempart contre ce que l'on appelle "la maladie des mains sales". 550 kits ont déjà été distribués cette année et nos équipes sur le terrain vont encore en distribuer plus de 1 200 dans les mois à venir. En plus des points de chloration que nous mettons en place lors des épidémies, c'est au sein même des foyers qu'il faut affronter cette maladie. Ces kits sont indispensables.

BALKANS



Site d'Helliniko, Athènes. Sanam et sa mère Zermina, demandent à Pierre Brunet comment elles peuvent aider nos équipes. Si elles dépendent de l'aide humanitaire, elles veulent s'investir, reprendre leur vie en main.

Auprès des naufragés de l'exil

DIGNITÉ La fermeture des frontières européennes aux réfugiés a eu pour effet de laisser des milliers de familles s'échouer sur des sites improvisés en Grèce et en Macédoine. Pierre Brunet, vice-président de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE et écrivain*, a rejoint notre équipe sur place. Témoignage

DANS le hall d'arrivée de l'ancien aéroport d'Athènes, sur le site d'Helliniko, le panneau affiche encore les horaires de vols oubliés. Devant, les cartons de fournitures humanitaires sont entassés. Le hall qui a vu passer les touristes sert de stock pour les distributions à près de 4 000 réfugiés installés sur place : vêtements, chaussures, produits pour bébés... Ici, les familles sont venues d'Afghanistan où l'avancée des Talibans et la "saison de la guerre" qui, chaque année dès le printemps, fait de plus en plus de victimes civiles, ne leur laissent aucun espoir.

Des réfugiés dépendants de l'aide humanitaire, mais désireux de s'investir

Au premier étage du bâtiment, là où les

tentes s'alignent dans une promiscuité oppressante, nous rencontrons Nasser, qui a fui Herat dans l'ouest de ce pays avec sa femme, sa fille de 12 ans et son fils de 9 ans. Nasser était négociant en carburant. Il fournissait les forces internationales. Les Talibans l'ont menacé de mort. Il a dû partir avec les siens. Sur le site voisin de l'ancien stade de Hockey des Jeux Olympiques de 2004, Sanam, une jeune Afghane qui parle un anglais remarquable, se propose comme interprète. SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, qui va intervenir sur place en participant à la coordination de la couverture des besoins et en réalisant des réparations, l'a aidée en lui fournissant cahiers et crayons pour organiser des cours d'anglais. Les réfugiés dépendent de l'aide humanitaire, mais sont désireux de s'investir, de reprendre en main leur vie. Chaque jour, un groupe d'entre eux aide aux distributions de nourriture, auxquelles nous nous joignons. Les réfugiés nous

présentent les papiers d'enregistrement établis par les autorités grecques à leur arrivée. Ce sont parfois les seuls qu'il leur reste. Sur la route de l'exil, il arrive que passeurs et policiers confisquent ou détruisent les pièces d'identité des migrants. Avant de quitter le site Helliniko, nous croisons Ghulam, venu d'Afghanistan avec sa femme et son enfant. Conducteur d'engins de chantier, il a travaillé en Inde, à Dubaï. Il voulait offrir aux siens une autre vie que la guerre. À Idomeni, au nord de la Grèce, quand ils ont voulu entrer en Macédoine, la police macédonienne les a refoulés à coups de crosse si violemment qu'on a dû opérer Ghulam d'une hémorragie interne. Maintenant, il a une longue cicatrice à l'abdomen. Il dessine sur les murs d'un ancien vestiaire des réfugiés en larmes et nous montre sa version du logo de l'UNHCR (Agence des Nations-Unies pour les réfugiés), dans laquelle les deux mains ne protègent plus, mais repoussent les réfugiés.

Syriens, Irakiens, Afghans... Les naufragés d'Idomeni

Le lendemain, nous montons à la frontière nord, celle qui, à Idomeni justement, mène en Macédoine. Là, sur la terre nue, au milieu des rails de la voie ferrée, devant la barrière de barbelés gardée par la police, près de 10 000 réfugiés sont échoués, abrités sous des tentes ou dans l'ancienne gare. Venus de Syrie, d'Irak, d'Afghanistan, d'ailleurs... Fuyant la guerre qui a détruit leurs maisons, écrasé les écoles de leurs enfants, ils ont écouté les appels de bienvenue de l'Europe. Puis les frontières, alors qu'ils étaient arrivés en Grèce après un périple dangereux, se sont fermées pour eux. Alors les réfugiés d'Idomeni attendent que le passage s'ouvre. Sous une tente, Yassin, un fermier de Deir Ez-Zor en Syrie, nous offre le café. Près de lui, Najar, une vieille dame asthmatique, tient le bébé de six mois de sa belle-fille, avec laquelle elle a fui elle-aussi Deir Ez-Zor quand Daech a pris la ville. Ils attendent depuis deux mois. Le mari de Najar, qui a perdu ses yeux dans un bombardement, est déjà en Allemagne avec leur fils. Ils ont vendu tous leurs biens pour payer les passeurs.

Après le froid de l'hiver, la chaleur de l'été

Les réfugiés d'Idomeni survivent sur place, hier dans la boue des champs détrempés, aujourd'hui sous le soleil qui écrase les tentes sur la terre sèche. Cet été, il fera près de quarante degrés à Idomeni. Comment rester digne, quand, dans la chaleur et à côté de ruisseaux d'eau stagnante et insalubre, on n'a pas de quoi nettoyer un nouveau-né, transporter de l'eau potable, laver son linge, désinfecter ses mains, se débarrasser des poux ? SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a effectué, avec son équipe et l'aide de volontaires sélectionnés, une distribution d'urgence de "kits dignité" à 200 familles démunies. Chaque kit familial comprend un jerrican, une bassine plastique, un pot de un litre, des lingettes pour bébé et mains, du gel hydro-alcoolique, du shampoing anti-poux, un coupe-ongle. Mais il faut en distribuer bien plus.

Tabanovce, la fin du voyage mais pas le bout du tunnel

Nous gagnons enfin le camp de Tabanovce au nord de la Macédoine, à la frontière avec la Serbie. Ici, le temps s'est arrêté, pour les 600 réfugiés abrités dans des containers de chantier ou des tentes collectives. Cette frontière-là aussi est fermée. Iman, une institutrice syrienne qui a fui Deir Ez-Zor avec six de ses enfants quand Daech est arrivé, n'a plus d'argent pour payer un passeur. Elle a dû payer 150 dollars par tête pour le passage en bateau, avec ses enfants, entre la Turquie et la Grèce. Depuis deux mois, elle reste ici dans l'espoir de rejoindre l'Allemagne où son mari et l'un de leurs enfants sont déjà arrivés. Iman attend maintenant "l'aide de Dieu". SOLIDARITÉS INTERNATIONAL intervient dans le camp de Tabanovce en installant de nouvelles douches, et en distribuant des kits d'hygiène, des biscuits et des fruits frais afin de compléter les rations distribuées.

En quittant l'équipe de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL qui se bat pour répondre aux besoins des réfugiés en Grèce et en Macédoine, je sais l'importance que revêt cette action à leurs yeux. Elle leur permet de conserver espoir et dignité, et de prendre soin de leurs enfants, le seul trésor qui reste à ceux qui ont dû tout laisser.

* Entré chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL en 1994, Pierre Brunet a effectué des missions humanitaires au Rwanda, à Sarajevo et en Afghanistan avant d'intégrer le siège de l'association puis de se consacrer à son métier d'écrivain. Il poursuit son engagement humanitaire en tant qu'administrateur de notre ONG dont il est vice-président depuis 2015. Il est l'auteur de trois romans : *Barnum*, *J.A.B* et *Fénicia*, (Calmann-Lévy).

AIDER PLUS LOIN

Avec 70 €, vous offrez un kit dignité à deux familles (10 personnes).
Soit 18 € après déduction fiscale.



Dans le hall d'arrivée de l'ancien aéroport d'Athènes, sur le site d'Helliniko, le panneau affiche encore l'heure d'atterrissage de vols depuis longtemps oubliés ; Santorini à 19 heures... Devant, les cartons de fournitures humanitaires sont entassés.



Idomeni, Grèce. Yassin était fermier en Syrie. Malgré ses problèmes de tension, il passe ses journées à boire du café "pour ne pas trop penser aux siens" qu'il espère retrouver en Allemagne. Sa femme et ses fils l'y attendent.



À Tabanovce au nord de la Macédoine, la frontière est désormais fermée. 700 réfugiés attendent ici que les portes vers l'Europe s'ouvrent à nouveau.

JULIEN BARBIER

COORDINATEUR TERRAIN EN RCA



“Le côté Baba Cool dans les ONG, c’est révolu depuis longtemps”

JULIEN EN 4 DATES

1985

Naissance

20141^{re} mission de 14 mois en RDC pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL**Septembre 2015**

Responsable programme RRM

Novembre 2015

Coordinateur terrain

“Atteindre coûte que coûte les plus fragiles”

ENGAGEMENT Coordinateur terrain de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL pour toute la région nord de la République centrafricaine (RCA), Julien Barbier revient sur les défis auxquels nos équipes humanitaires doivent faire face.

Représentation et appui aux programmes sont les deux grandes parties du travail de coordinateur terrain

Coordinateur terrain pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL depuis 6 mois, j’ai d’abord été responsable du programme de Réponse Rapide basé à Kaga-Bandoro. Le prisme de mes fonctions est assez vaste. Il y a une grande partie de représentation auprès des autorités (militaires et étatiques), des populations locales, des ONG et des acteurs nationaux et internationaux. Vient ensuite la partie d’appui aux programmes en cours. Je dois m’assurer du respect des procédures de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, de la remontée des informations auprès des responsables programme, de l’atteinte des objectifs et du respect des délais, et répondre aux besoins et aux contraintes de nos équipes.

Chaque activité doit être murement réfléchie

En RCA, le contexte est changeant d’une semaine à l’autre avec des besoins humanitaires toujours plus importants dans certaines zones difficiles d’accès, autant logiquement qu’au niveau sécuritaire. Il faut donc redoubler d’ingéniosité et de patience pour atteindre les populations les plus fra-

giles. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL développe des programmes innovants que je ne pensais pas coordonner, tels que des programmes de vaccination ou de culture attelée qui nécessitent la distribution de bœufs. Chaque action doit être mûrement réfléchie afin d’assurer sa pertinence, sa compréhension et son adhésion par les populations.

Les 3 défis dans ce pays : l’accès, l’approvisionnement et la formation

En RCA, il y a pour les humanitaires 3 grands défis à relever. Très aléatoire, l’accès humanitaire nécessite une compréhension du contexte et une analyse permanente des acteurs à l’œuvre sur l’échiquier afin de prendre des décisions rapides et d’éviter tout incident pouvant toucher les équipes. Nos logisticiens doivent aussi sans cesse trouver des sources d’approvisionnement fiables pour répondre aux besoins des programmes. Enfin, la formation des équipes est également difficile en raison du contexte d’urgence laissant peu de temps à la transmission de connaissances. Mais malgré toutes ces difficultés, ces contraintes et ce stress, je dois dire que j’ai rarement travaillé avec des personnes qui arrivent autant à garder le sourire et à croire en ce qu’ils font.

COURRIER



VOTRE ESPACE D'EXPRESSION,
D'INFORMATION ET DE DIALOGUE

DES LECTEURS



PASCALINE BAZART
Chargée des Relations
Donateurs et Testateurs
89 rue de Paris
92110 Clichy
Tel : 01 76 21 87 00
Email : pbazart@solidarites.org

ASSISTEZ À NOTRE PRÉPARATION AU DÉPART

Tous les mois au siège de l'association, les futurs humanitaires de terrain participent à la Préparation au Départ (PAD) avant de partir en mission. Nous proposons à 3 donateurs de participer aux deux premiers jours de cette PAD afin d'en savoir plus sur notre action humanitaire, de mieux se rendre compte de ce pour quoi ils nous soutiennent et vivre une véritable immersion dans le fonctionnement de l'ONG. Inscrivez-vous dès maintenant auprès de Pascaline Bazart, chargée des Relations Donateurs et Testateurs.

CHÈRES DONATRICES, CHERS DONATEURS,

Je me permets une petite incursion dans ce "Courrier des Lecteurs" pour vous informer que j'ai le plaisir de remplacer, en tant que chargée des relations donateurs et testateurs, Binetou Diallo qui poursuit l'aventure au sein de notre association sur un autre poste, celui de Chargée de collecte.

Après avoir travaillé dans différents domaines, notamment dans le milieu de l'édition, j'ai fait un jour le choix de me reconverter dans le secteur associatif, avec l'envie sincère de me mettre au service des autres - de l'Autre - et de me consacrer à une cause utile.

Je n'ai jamais regretté ce choix et ai la chance d'exercer depuis plusieurs années déjà ce métier de chargée des relations donateurs, si particulier et si essentiel à mes yeux. J'ai d'abord travaillé au sein d'une belle association œuvrant dans le domaine de la maladie d'Alzheimer et c'est par conviction profonde que j'ai choisi aujourd'hui de rejoindre l'équipe de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, une ONG proche de mes valeurs et dont j'admire depuis longtemps l'engagement, l'efficacité et l'indépendance.

Je suis donc très fière de remplacer Binetou et me réjouis d'être présente à vos côtés afin de pouvoir vous aider, vous accompagner dans votre engagement, et répondre aux questions que vous pouvez vous poser sur notre association, nos missions ou la gestion de vos dons.

J'espère que nous réussirons ensemble à créer un lien fort et solidaire afin d'aider plus loin. N'hésitez pas à me contacter pour toutes vos demandes et interrogations par téléphone, courrier postal ou par email.

À très vite
Pascaline

APPEL À TÉMOIGNAGES !

En tant que donateur, vous êtes le premier maillon essentiel de notre action. C'est la raison pour laquelle SOLIDARITÉS INTERNATIONAL souhaite vous mettre à l'honneur en vous donnant la parole et en posant cette simple question : Pourquoi avez-vous décidé, un jour, de nous apporter votre soutien ?

Des caravanes de l'espoir en Afghanistan dans les années 80, au tremblement de terre au Népal en avril 2015, en passant par la Roumanie ou le Rwanda, il existe autant de raisons de nous soutenir que de donateurs... Que vous soyez donateur occasionnel ou régulier, quelles sont les raisons qui vous poussent à soutenir SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ? Derrière nos courriers et notre journal, il y a une équipe, curieuse de mieux vous connaître et qui a l'envie de vous mettre en valeur. Nous attendons avec impatience vos témoignages, dont un recueil sera publié en fin d'année dans ces pages, ainsi que sur notre site web.

Envoyez vos témoignages à Pascaline Bazart,
chargée des relations donateurs et testateurs :

- par email pbazart@solidarites.org
- ou à l'adresse suivante : SOLIDARITÉS INTERNATIONAL,
89 rue de Paris 92110 Clichy, à l'attention de Pascaline Bazart,
chargée de Relations Donateurs et Testateurs.



ÉPARGNER OU PARTAGER POURQUOI CHOISIR ?

**LIVRET
AGIR**

ÉPARGNEZ
ET PARTAGEZ
EN MÊME
TEMPS !

En plaçant votre épargne sur le livret Agir du Crédit Coopératif, vous faites fructifier votre argent tout en soutenant SOLIDARITÉS INTERNATIONALE qui, depuis plus de 30 ans, porte secours aux populations victimes de conflits armés et des catastrophes naturelles. Particulièrement engagés dans la lutte pour l'accès à l'eau potable, les humanitaires de l'association sont venus en aide, en 2012, à près de 4,6 millions de personnes à travers le monde. Chaque année, la moitié de vos intérêts lui sera automatiquement reversée.

Pour plus d'informations sur le livret Agir SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, j'ai trois possibilités :

- Internet : www.credit-cooperatif.coop/particuliers/
- Téléphone : N° Azur 0 810 63 44 44 (prix d'un appel local depuis un poste fixe ou selon opérateur)
- Courrier : je renvoie ce coupon-réponse sans l'affranchir à :
Crédit Coopératif – MonCreditCooperatif.coop – Libre réponse 93 336 – 92019 Nanterre cedex

Monsieur Madame

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

E-mail : _____

Je souhaite recevoir des informations sur le livret Agir SOLIDARITÉS INTERNATIONALE du Crédit Coopératif*